

ordonna de les raser, ce qu'on a commencé de faire d'abord, & achevé en peu de jours.

IX.

Rien ne devant plus arrêter par conséquent l'Armée Alliée près de *Spire*, on comptoit qu'elle marcheroit en avant; mais il n'y a que le Prince Frédéric de Hesse Cassel qui se soit un peu avancé avec une partie des troupes Hessoises qu'il a sous ses ordres, & ayant été joint sur la *Queich* avec le reste de ce Corps, il ne s'y est point arrêté. Soit que les subsistances pour une Armée si nombreuse manquaissent aux Alliés, soit qu'il fut tems d'aller prendre des quartiers, ils n'ont plus fait aucun mouvement depuis celui qui les a portés à couvrir & à faciliter la démolition des Lignes de la *Queich*. Au contraire ils se sont remis le 11. en marche vers *Worms*, & toute leur Armée se retrouva le 14. aux environs de cette Ville; d'où les troupes Autrichiennes & Angloises étant retournées près de *Mayence*, y ont repassé le *Rhin* à *Biberich*, allans dans les *Pays-Bas* prendre leurs quartiers d'hiver. Le Roi de la Grande Bretagne, qui a quitté l'Armée le 16. s'est rendu directement de *Worms* à *Hannover*. Quant aux troupes Hannoveriennes, elles vont passer l'hiver dans leurs Pays; mais au moment que cet article passe de nos mains sous les pressés, nous ne savons pas encore positivement quels sont les lieux qu'on a assignés pour l'hiver aux Hessois & aux Hollandois.

Les Alliés
revenus à
Worms.

La manœuvre du Maréchal de Noailles en se retirant des lignes de la *Queich*, n'a pas été un mystère. Il l'a faite par ordre de sa Cour, & sur des avis qu'il avoit reçus du Maréchal de Coigny, qui donnoient tout lieu de soupçonner que le Prince Charles de Lorraine pour-